

# Bel automne à Roche Charnière

Olivier Peyre, octobre 2024

L'après-midi même de la descente des moutons, je remonte à la Selle pour terminer un petit travail, occasion de profiter une dernière fois de la beauté des mélèzes avant la fermeture de la piste de l'Alp.

Image 1 : sur la draye



Un mélèze qui a déjà bien tourné, les nuages qui accrochent le relief, les plus hautes cimes enneigées, l'automne est bien là.

Image 2 : en débouchant à Pra Petit



Je monte sur le plateau au pied de Roche Charnière, en gratouillant ici ou là avec ma pioche sur la draye, afin de l'améliorer encore un peu.

Image 3 : en débouchant à Pra Petit



Cette année, en altitude l'automne est vraiment beau. Je ne sais pas si c'est qu'il a davantage plu, d'une année sur l'autre j'oublie le temps qu'il a fait et ce que ça a donné sur la nature.

Image 4 : en bordure de Pra Petit



Quelques jours auparavant, j'avais fait quelques cairns pour marquer le passage en prenant une large circonférence comme me l'avait conseillé Bernard Avérous, afin qu'on puisse bénéficier de la vue sur la vallée.

Image 5 : mélèzes sur Roche Charnière



La teinte d'ensemble des mélèzes réjouit les yeux et l'esprit. Pas besoin d'aller plus loin, pas besoin de prendre l'avion et de voler sur un autre continent pour rencontrer le bien-être. Il est ici.

Image 6 : mélèzes sur Roche Charnière



L'automne n'est pas une saison de tristesse, il faut aller le prendre là où il est le plus beau.

Image 7 : vue sur la Vieille



A l'horizon la crête est celle de Pinfol sur les cartes, de la Vieille pour les Roteirolles. Elle domine l'alpage de l'Alp, un peu caché entre deux replis de terrain.

Image 8 : au bout du plateau



Par définition, le plateau de Pra Petit est plat, surtout dans sa partie supérieure, puis se redresse tout au fond. C'est pour cet endroit que j'ai amené ma pioche, afin de tracer un sentier en biais qui mènera au passage donnant accès au niveau supérieur, le dernier où pâturent les moutons.



Image 9 : en direction du Queyras



Au centre, la vallée des Grangettes dominée par le Béal Traversier. Derrière, c'est le Queyras.

Image 10 : à l'opposé



De ce côté-ci, c'est chez nous. A gauche la masse sombre de Roche Charnière, puis le vallon dominant Tramouillon et tout au fond, enneigé, voici Vautisse. Zooms.

Image 11 : zoom en direction de Vautisse



Mais surtout pour profiter de l'étendue de la belle couleur des mélèzes ce jour-là.

Image 12 : zoom en direction de Vautisse



On devine dans le creux le torrent de Feyssoles qui fait limite entre Réotier (à gauche) et Champcella (à droite).

Image 13 : gros zoom sur le sommet de Vautisse



Là-haut, il semble que ce soit déjà l'hiver.

Image 14 : mon bout de sentier



J'ai fait mon bout de sentier qui monte en biais donc en pente douce, et qui l'année prochaine se poursuivra dans l'autre sens pour donner accès au pied du rocher.

Image 15 : en me retournant



Une partie du pré encore bien ensoleillé, avec vue sur la vallée de Ceillac, la neige sur les crêtes séparant cette commune de celle de Saint-Véran.

Image 16 : dans le pré



Souffler un moment allongé dans l'herbe desséchée fait du bien.



Image 17 : le pré



On y est bien, même si la pluie menace.

Image 18 : le temps se couvre



Il ne faut pas trainer, je redescends.

Image 19 : au zoom



Dernier coup d'œil sur mon sentier...

Image 20 : au revoir au plateau



Enfin la pluie ne dure pas, c'était juste une rayse.

Image 21 : le vallon de la Selle



Désormais parcouru par un sentier balisé...

Image 22 : la cabane de la Selle



La voilà bien seule, alors qu'il y avait tant de vie le matin même...

Image 23 : la cabane de Roche Charnière en chantier



Les filets vont passer l'hiver là, à l'abri du surplomb du rocher. La cabane aussi, rendez-vous à la réouverture de la piste de l'Alp.

Image 24 : la cabane de Roche Charnière en attente



Au printemps prochain nous reviendrons. Services techniques et association *Patrimoines de Réotier*, main dans la main, en quelques belles journées de



corvées nous avancerons bien dans la remise en état de ce lieu plaisant, nous rappelant la dureté de la vie de berger d'autrefois, l'adaptation de chacune des générations venues gagner leur vie sur la montagne. On ne doit pas laisser sombrer dans la broussaille et l'oubli ce pan important de notre identité.

Nous transpirerons, nous nous fatiguerons, nous en baverons certainement, mais nous remplirons notre rôle, avec à la clé le bonheur de faire œuvre utile, de partager de bons moments, de manger un bout et de trinquer ensemble, bref de poursuivre l'harmonie subtile entre l'homme et son territoire.